

Éducation. De nombreux professeurs et élèves ont été hier dans l'incapacité de travailler

Une première journée avec des bugs informatiques

TOUT devait être prêt pour l'enseignement à distance. Mais comme l'an dernier, l'école à la maison a débuté hier avec des bugs liés à des serveurs défaillants et des attaques informatiques, selon le ministère de l'Éducation nationale.

L'hypothèse d'attaques venues de l'étranger, selon le ministère

Une partie des problèmes de connexion s'expliquerait par des attaques des serveurs, venues de l'étranger, a assuré Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale.

Dans un communiqué, le Cned (Centre national d'enseignement à distance) a indiqué hier soir son intention de « déposer plainte », « devant ces actes délibérés de malveillance ». Il évoque notamment « plusieurs dizaines d'attaques envers le site de continuité pédagogique Ma Classe à la Maison, qui n'ont pu être totalement bloquées par l'opérateur ».

« Et voilà, ça a planté à 9 h 02 »

Selon le Cned, « l'ensemble des éléments techniques liés à ces cyberattaques ont été transmis ce jour à l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi) » et « leurs experts vont analyser ces données pour identifier la nature de ces attaques ».

Dans un autre communiqué, le ministère de l'Éducation nationale, assure que « les cellules de crise des collectivités travaillent activement pour que les derniers dysfonctionnements soient réglés et que la fluidité soit pleinement rétablie dès mercredi matin pour tous les élèves ». « Combien d'élèves et de familles ont le sentiment de revivre la même impréparation, encore et encore ? », pouvait-on lire hier sur Twitter. De nombreux messages faisaient état du même problème : « Et voilà, ça a planté à 9 h 02 », « j'étais prête pour faire cours à distance mais ce n'était visiblement pas le cas de l'Éducation nationale. »

Ces problèmes surviennent alors que l'enseignement à distance a été généralisé pour cette semaine depuis la fermeture des établissements scolaires vendredi soir et jusqu'aux vacances de printemps unifiées à partir du 12 avril. Avant une rentrée le 26 avril en présentiel dans les écoles et en distanciel une semaine supplémentaire dans les collèges et lycées.

« La situation s'est améliorée un peu partout cet après-midi mais cela reste très compliqué car tout est très lent, notamment en Ile-de-France », a indiqué à l'AFP Sophie Vénétay, du Snes-FSU. « On se retrouve exactement dans la même situation que l'an dernier, on a l'impression qu'aucune leçon n'a été tirée. Il y a beaucoup de colère et d'amertume », selon elle.

Les ENT (environnements numériques de travail) sont gérés par « les collectivités locales, qui dépendent d'un opérateur privé à Strasbourg victime d'un incendie il y a quelque temps, qui n'a pas pu faire face à l'afflux de connexions ce matin », a expliqué Jean-Michel Blanquer, en déplacement hier matin dans une école à Paris accueillant les enfants des personnels prioritaires.

Dans un tweet, Michel Paulin, le dirigeant de cet opérateur privé nommé OVHcloud, a affirmé que « OVHcloud n'est pas responsable des dysfonctionnements de certains services d'éducation à distance ». Il ajoute aussi que « l'incendie de Strasbourg n'a aucun lien avec ces derniers » et que « des régions ENT affectées et des applications indisponibles ne sont pas hébergées chez OVHcloud. »

Concernant le dispositif du Cned « ma classe à la maison », qui a subi aussi des « perturbations », le ministre a évoqué une « très forte attaque informatique venue de l'étranger ». « Malgré ces actes de malveillance », quelque « 500 000 élèves et professeurs accédaient aux plateformes » à 10 heures et « 150 000 classes virtuelles étaient actives ».



Le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, ici lors d'un déplacement à La Ferté-Milon le 22 mars, a tenu à rassurer les personnels enseignants concernant les bugs constatés hier.